

Notes prises lors de la lecture de
«Psychologie et religion» de C.G.Jung - Août 2007

Le point de vue de cette branche de la psychologie (religion), que je représente, est exclusivement phénoménologique, ce qui signifie qu'il s'occupe d'évènements qui se sont produits, d'observations, d'expériences, en un mot, de données. Sa vérité se situe sur le plan **des faits** et non du jugement. (p.15)

Chaque fois qu'un mot inducteur touche à quelque chose qui est en relation avec le **complexe** caché, la réaction du moi est troublée ou même remplacée par une réponse provenant du **complexe**. Tout se passe comme si le **complexe** était un être indépendant capable de troubler les intentions du moi. (p.28)

Une interprétation n'est suffisante que si elle introduit une hypothèse qui se révèle à la hauteur du **phénomène morbide** (*lat. morbidus ; maladie. Qui dénote un déséquilibre maladif*). Le patient se voit confronté avec une puissance de volonté et une puissance de suggestion telles que son conscient ne trouve rien d'équivalent à leur opposer. Dans cette situation précaire, ce serait une mauvaise stratégie que de convaincre le malade qu'il est lui-même, d'une manière quelconque, fût-elle incompréhensible, à la base de son symptôme qu'il inventerait et entretiendrait secrètement. Une telle conception aurait pour effet immédiat de paralyser son esprit de lutte, il en serait démoralisé. Il vaut bien mieux qu'il comprenne que son **complexe** est une puissance autonome qui s'oppose à sa personnalité consciente. (p.33)

Que **le rêve** soit d'une part la voie et le message divins et d'autre part une source inépuisable de misères, voilà une contradiction curieuse que ne trouble pas la mentalité primitive. Nous trouvons encore des survivances notoires de cette donnée primitive dans la psychologie des prophètes juifs. Souvent, ils hésitent à écouter la Voix. Et, il faut bien le reconnaître, ce dut être une dure épreuve pour un homme pieux comme **Osée** que d'épouser la prostituée pour obéir au commandement de l'Éternel. (p.38)

Je doute que nous devions admettre qu'un **rêve** soit autre chose que ce qu'il paraît être. Je me référerais plutôt au *Talmud* qui dit que le rêve s'explique par lui-même. En d'autres termes, *je prends le rêve pour ce qu'il est*. **Le rêve** est une matière tellement difficile et embrouillée que je n'ose faire aucune supposition sur la tendance à la dissimulation qui pourrait lui être inhérente. **Le rêve** est un événement naturel et il n'y a pas de raison discernable pour supposer qu'il soit une invention rusée en vue de nous berner. (p.49.50)

L'**anima** est probablement la figuration de la minorité des gènes féminins dans le corps masculin. Ceci est d'autant plus probable que l'on ne trouve point cette même figure dans l'imagerie de l'inconscient féminin. Il y a cependant là une figure correspondante, qui joue un rôle analogue ; toutefois ce n'est pas l'image d'une femme, mais d'un homme. Cette figure masculine dans la psychologie de la femme est désignée comme **animus**. Une des manifestations typiques des deux figures est ce que l'on nomme depuis longtemps : **animosité**. L'**anima** suscite des sautes d'humeurs illogiques, l'**animus** produit des lieux communs irritants et des opinions déraisonnables. Les deux figures sont des images oniriques fréquentes. (p.54.55)

L'histoire vraie de notre esprit n'est point conservée dans de savants volumes : elle est inscrite dans le vivant organisme psychique de chacun.(p.75)

Le **nombre quatre** joue un rôle important dans ces rêves(*numineux*) ; il évoque toujours une idée s'apparentant à la *tetraktis* de Pythagore. Le quaternarium ou la quaternité a une longue histoire. Non seulement elle apparaît dans l'iconologie chrétienne et la spéculation mystique, mais peut-être joue-t-elle un rôle plus grand encore dans la philosophie gnostique et pénètre-t-elle de là à travers le Moyen Age jusqu'au XVIIIème. Siècle.(p.78)(sur le *Tetraktis* et la quaternité, voir p.103 à 112)

... Sur le *conscient* et l'*inconscient* ... (p.80.81.82.83)

L'**auto-critique**, en tant qu'activité d'introspection et de discrimination, est indispensable à toute tentative de comprendre sa propre psychologie.(p.99)

L'aiguillon de la *mauvaise conscience* incite même à découvrir des choses jusqu'alors inconscientes.(p.99)

Un **dogme** est toujours le produit et le fruit de nombreux esprits et de nombreux siècles.(p.101)

« Ce fut une sensation de la plus sublime harmonie. » En pareille circonstance, peu importe ce qu'est *notre* impression à ce sujet ou ce que *nous* en pensons. Seul importe *ce qu'en ressent le patient*. C'est son expérience et, si elle exerce une influence profondément modificatrice de son état, point ne sert d'argumenter contre elle. Le psychologue ne peut que prendre acte du fait et, s'il se sent à la hauteur de sa tâche, il pourra essayer de comprendre pourquoi une telle vision produit un tel effet sur telle personne.(p.135)

Nous serions contraints d'abandonner nos efforts pour trouver des parallèles psychologiques, si nous ne possédions pas la *caverne aux trésors du symbolisme médiéval*.(auteur médiéval qui servoit de référence à C.G.Jung : Guillaume de Digulleville, prieur du monastère de Châlis, poète normand qui écrivit entre 1330 et 1355 trois Pèlerinages : le Pèlerinage de la Vie humaine, de l'Âme, et de Jésus-Christ.).(p.139)

... « La couleur **or** », dit-il(l'ange), « appartient au **Père**, le **rouge** au **Fils** et le **vert** au **Saint-Esprit** ». (p.141)

Le **refoulement** est une manière semi-consciente, semi-intentionnelle de laisser aller les choses dans l'indécision ou une tentative de masquer, par du mépris, une impuissance à atteindre quelque chose qui n'est pas accessible, ou bien, un refus de voir permettant de ne pas prendre conscience de ses propres désirs.

La **répression** peut causer des soucis, des conflits et des souffrances, mais elle ne produit jamais une névrose. La névrose est toujours un succédané d'une souffrance légitime.(p.151)

Nous portons notre passé avec nous, à savoir l'homme primitif et inférieur, avec ses avidités et ses émotions et c'est seulement par un effort considérable que nous pouvons nous libérer de ce fardeau. Lorsqu'un être arrive à la **névrose**, nous avons invariablement affaire à une **ombre** considérablement intensifiée. Si nous voulons aboutir à la guérison d'un tel cas, il est indispensable de l'aider à trouver une voie selon laquelle sa personnalité consciente **et** son **ombre** pourront vivre ensemble.(p.153.154)

L'ombre est, en règle générale, seulement quelque chose d'inférieur, de primitif, d'inadapté et de malencontreux, mais non d'absolument mauvais. Elle contient même certaines qualités enfantines ou primitives qui pourraient, dans une certaine mesure, raviver et embellir l'existence humaine ; **seulement, on se heurte à des règles établies.**(p.157)

L'homme cultivé s'efforce de réprimer en lui-même l'homme inférieur, sans réaliser que, ce faisant, il contraint celui-ci à devenir révolutionnaire. De pareils problèmes ne sont jamais résolus par la législation ou par des tours de passe-passe. Ils ne peuvent être résolus que par un changement général dans l'attitude de l'homme. Ce changement ne saurait commencer ni par de la propagande ou des meetings monstres, ni par la violence. Il commence par un changement dans les individus. Et il se manifestera par la transformation de leurs penchants, de leurs goûts et dégoûts personnels, de leur conception de la vie et de ses valeurs et seule une accumulation de telles métamorphoses individuelles amènera une solution collective.**(p.158)**

Imagination active(p.161) : **G. Adler** « *Etudes de psychologie jungienne* » - **Dr. R. Cahen** « *La psychologie de C.G.Jung : problèmes de psychanalyse* » - Voir **B. Hannah** « Rencontre avec l'âme » que j'ai.

Le **Christ** d'un point de vue psychologique.(p.175.176)

Je m'efforce de refondre les formes de pensées que l'Histoire a figé, et d'en faire couler la substance dans les vases conceptuels de l'expérience immédiate.(p.177)

Le **mandalas** et le **soi**.(p.186.187)

Hypothèse de Jung sur la religion.(p.189)

La **gnose** et l'**alchimie**.(p.190.191)

... Au ciel se tient le couple divin, unifié, lui blanc, elle rouge, par inversion du fameux couple alchimique où lui est rouge et elle blanche et où par suite elle se nomme *Beya*(en arabe *al baïda* : la blanche) et lui *Servus Rubeus*(l'esclave rouge) ... (p.195) - **voir mon dessin sur la création.**

Il semble que leur inconscient(celui des patients de Jung) ait travaillé dans une direction de pensée identique à celle qui s'est toujours manifestée à nouveau dans le cours des deux derniers millénaires. Une pareille continuité peut seulement se produire si nous admettons qu'un certain conditionnement inconscient existe en tant qu'à *priori* hérité.

Par cette hypothèse je n'entends naturellement pas une transmission héréditaire de représentations qui serait difficile sinon impossible à prouver. Je suppose plutôt que la propriété héritée doit être quelque chose comme **une possibilité formelle de reproduire des idées semblables ou au moins analogues.** J'ai appelé cette possibilité « archétype ». J'entend donc par ce terme une propriété ou condition structurale inhérente à la psyché, qui a elle-même, en quelque manière, partie liée avec le cerveau.(p.196)

L'aventure spirituelle de notre temps, c'est d'abandonner la conscience humaine à l'indéfini et à l'indéfinissable, bien qu'il puisse nous sembler - et non sans de bonnes raisons - que dans l'illimité aussi règnent ces lois psychiques qu'aucun être humain n'a inventées, mais dont la connaissance fut donnée en tant que *gnosis*, en tant que « connaissance » à travers le symbolisme du dogme chrétien, que seuls essayent d'ébranler des insensés imprudent, mais non les esprits fervents, soucieux de la vie de l'âme.(p.199.200)